

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIERES  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR  
NATHALIE ROY

LE POTENTIEL D'ABUS PHYSIQUE ENVERS L'ENFANT CHEZ LE PÈRE  
DANS DES FAMILLES AYANT DES DIFFICULTÉS PSYCHOSOCIALES:  
CONTRIBUTION DU STRESS PARENTAL ET DES  
CARACTÉRISTIQUES DE L'ENFANT

Mai 1996

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous la forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études avancées (art.16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité d'études avancées en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

## Tables des matières

Introduction .....	1
Problématique.....	2
Déterminants de l'abus physique.....	5
Objectifs de recherche.....	8
Méthodologie.....	8
Échantillon.....	8
Instruments de mesure .....	10
Procédures .....	13
Résultats.....	14
Analyses Descriptives .....	14
Analyses Corrélationnelles.....	15
Analyses Multivariées.....	16
Discussion et conclusion .....	17
Références.....	20
Remerciements.....	30

### Résumé

Cette étude s'intéresse au potentiel d'abus physique de l'enfant chez les figures paternelles. L'objectif de recherche vise à examiner les déterminants du potentiel d'abus physique chez des hommes vivant dans des familles ayant des difficultés psychosociales. La perception des problèmes de comportements chez l'enfant et le niveau de stress ressenti dans l'exercice du rôle de père sont considérés comme variables explicatives. L'échantillon est composé de 27 familles bi-parentales, dont 17 ont été recrutées par l'intermédiaire des Centres de Protection de l'Enfance et de la Jeunesse et les 10 autres directement auprès d'une communauté ayant un proportion significative de familles aux prises avec des difficultés socio-economiques. Les instruments utilisés sont la Liste de comportements pour enfant (Achenbach, 1990, 1991), l'Inventaire de stress parental (Abidin, 1990) et l'Inventaire du potentiel d'abus (Milner, 1990). Les résultats d'une analyse de régression multiple hiérarchique indique que le degré de stress parental explique la majeure partie des variations du potentiel d'abus. La discussion fait ressortir l'importance du stress parental ressenti par le père dans l'augmentation de son potentiel d'abus physique de l'enfant.

## INTRODUCTION

La violence physique à l'endroit d'un enfant produit des séquelles à court, moyen et long terme dans plusieurs domaines du fonctionnement de cet enfant: retards développementaux, distorsion cognitive des représentations de soi et du monde environnant, difficultés sur le plan de la régulation des émotions (Azar et Wolfe, 1989; Crittenden, 1988; Kolko, 1996).

Plusieurs facteurs contribuent à augmenter les risque qu'un enfant soit victime de violence physique de la part de ses parents. Ces facteurs incluent notamment la pauvreté, la faible scolarité des parents, l'isolement social, les troubles de santé mentale des parents (notamment la dépression), une histoire d'abus dans l'enfance des parents, les événements de vie stressants et les caractéristiques individuelles négatives chez l'enfant (tempérament difficile, handicap, etc.) (Azar et Wolfe, 1989; Kolko, 1996). Le fait pour l'enfant d'être victime d'une autre forme de mauvais traitement (par exemple, la négligence) vient également augmenter les risques d'être abusés physiquement. Il existe donc différentes trajectoires développementales par lesquelles un parent peut passer pour structurer une conduite abusive envers son enfant.

La plupart des recherches sur le sujet se sont penchées sur le potentiel d'abus de la mère. Pourtant, les pères sont aussi souvent pointés que les mères comme responsables d'actes abusifs envers leur enfant. Le but de la

présente recherche est donc, premièrement, d'examiner les variables qui peuvent être associées au potentiel d'abus physique chez des pères qui ont de jeunes enfants et, deuxièmement, d'examiner ce potentiel d'abus à l'intérieur d'un échantillon de familles où l'enfant présente des risques qu'il soit abusé, soit parce que la situation familiale a été signalisée à la protection de la jeunesse pour négligence, ou soit parce qu'il y a une accumulation de facteurs de risque psychosocial (pauvreté, isolement, etc.) pour ces familles.

### PROBLÉMATIQUE

Au cours des dernières décennies, il est possible de constater une augmentation de l'intérêt porté aux conséquences des mauvais traitements envers les enfants. Par ailleurs, parmi les diverses formes de mauvais traitements, la problématique de la négligence semble la plus fortement représentée dans les dossiers de la Protection de la Jeunesse (Ethier, Palacio-Quintin, Couture, Jourdan-Ionescu et Lacharité, 1993).

La négligence se définit comme étant une forme de mauvais traitement caractérisée par un manque chronique de soins de base autant physique qu'affectif (Hegar et Yungman, 1989) qui met en péril le développement de l'enfant. Des conduites de violence physique à l'égard de l'enfant peuvent s'ajouter aux conduites négligentes. Une proportion significative des cas de négligence constitue des cas de co-morbidité (négligence et violence). Garbarino et Grilliam (1978) établissent le pourcentage des enfants qui sont à la fois négligés et abusés physiquement, à

tout près de la moitié. Encore en 1984, l'American Human Association évalue ce pourcentage à 46%.

Les répercussions de cette situation sont d'ordres diverses. On dénote toutefois des distinctions notables entre les enfants négligés et ceux qui subissent de la violence physique de la part de leurs parents.

Sur le plan cognitif, Farrel et Egeland (1987), démontrent une différence de niveau intellectuel aux résultats du WISC, désavantageant particulièrement les enfants victimes à la fois de violence et de négligence, comparativement aux enfants qui sont uniquement négligés.

Sur les plans affectifs et sociaux, les études font état d'une part, que les enfants négligés interagissent peu socialement, et que d'autre part, les enfants abusés physiquement se montrent plus agressifs en groupe (Hoffman-Plotkin et Twentyman, 1984). Bowlby (1973) souligne que les enfants maltraités ont tendance à développer une vision négative du monde, voire hostile. Certains d'entre eux intérioriseront l'anxiété et l'agressivité et les retourneront contre eux-mêmes, alors que d'autres les extérioriseront et s'en prendront à leur environnement (Krugman et Krugman, 1984).

Considérant l'impact négatif de cette co-morbidité, il s'avère important de bien cibler les facteurs qui précipitent l'apparition de conduites abusives envers l'enfant à risque ou victime de négligence. Dans une telle optique, l'enfant négligé apparaît particulièrement à risque d'être abusé physiquement (Martin et Walters, 1982).



Un sujet qui questionne depuis longtemps les chercheurs dans le domaine de la maltraitance est de comprendre les facteurs qui amènent un parent à recourir à la force physique comme stratégie de résolution de problèmes dans ses relations interpersonnelles à l'intérieur de sa famille (Straus, 1973). La propension au passage à l'acte chez les parents a, en particulier, été étudiée par Milner (1990). Dans une perspective de prévention secondaire, il a élaboré un instrument qui permet d'identifier les parents qui présentent des caractéristiques psychosociales similaires aux parents physiquement abusifs. Plus un parent présente un nombre élevé de ces caractéristiques (rigidité, détresse, problèmes avec le réseau social, etc.), plus il est considéré comme ayant un potentiel d'abus physique envers son enfant (Milner, 1990).

En consultant la littérature dans le domaine familial, il est possible de constater que l'attention est presque exclusivement centrée sur l'impact des conduites et des traits de personnalité de la mère sur les enfants (Andrews, 1994). On étudie beaucoup moins intensément les hommes en relation avec leurs enfants et les recherches sur les familles négligentes et/ou abusives et sur les familles à risque psychosocial ne font pas exception.

Pourtant, les pères ou les substituts paternels occupent une place importante dans cette problématique. Dans une population de familles où il y a de l'abus physique, on remarque que les pères ont tendance à adopter un rôle de contrôle et de domination dans la famille (Burgess et Conger, 1978) et à recourir davantage à l'abus physique comme moyen de contrôle comportemental (Chesler, 1986).

De plus, dans les familles maltraitantes bi-parentales, les cas d'abus physiques mineurs et majeurs sont effectués en majorité par les hommes (Gil, 1970; Chesler, 1986; Wolfe, 1987).

Les échantillons des recherches sur les familles maltraitantes démontrent clairement la grande proportion de familles monoparentales sous la charge de la mère et la présence d'engagements multiples avec des conjoints différents (Wilson et Daily, 1987). En conséquence, une grande proportion de ces enfants maltraités sont exposés à la présence de plusieurs figures paternelles au cours de leur développement. Il apparaît donc approprié de considérer la participation des figures paternelles dans les études de ces familles. D'ailleurs, certains auteurs comme Martin et Walter (1982) démontrent qu'une grande proportion des enfants victimes d'abus physique l'ont été par une personne qui n'était pas le parent biologique.

#### Déterminants de l'abus physique

Il y a évidemment plusieurs facteurs qui peuvent être considérés pour expliquer le phénomène de l'abus physique. Ces facteurs couvrent les caractéristiques du contexte social/familial, les caractéristiques individuelles des parents et les caractéristiques individuelles des enfants eux-mêmes (Belsky, 1984).

*Caractéristiques socio-familiales.* Les facteurs de risque de mauvais traitements associés aux caractéristiques du contexte socio-familial et aux aspects socio-démographiques de la famille sont bien connus, notamment le nombre élevé d'enfants (Zigler, 1980), la pauvreté (Pelton, 1978) le bas âge

des parents à la naissance du premier enfant (Gil, 1970), et le bas niveau d'éducation (Kinard et Klerman, 1980).

Un autre facteur social identifié dans les recherches est la grande quantité de stressseurs auxquels sont confrontés les parents qui maltraitent leurs enfants (Freidman, Sandler, Hernandez et Wolfe, 1981).

*Caractéristiques parentales.* On retrouve ici comme variable associée au potentiel d'abus physique, un état de stress élevé chez le parent (Gaines, Sandgrund, Green et Power, 1978; Schellenbach, Monroe et Merluzzi, 1991). McCubbin, Cauble et Patterson (1982) mentionnent que les stressseurs chroniques ou aigus sont aussi élevés chez les parents abuseurs que chez les parents non-abuseurs, mais que les parents abuseurs réagissent davantage et plus négativement. On retrouve d'ailleurs chez cette population un état surréactif aux stimuli provenant de l'enfant (Bauer et Twentyman, 1985) et une faible tolérance à la frustration (Green, 1976).

Certains facteurs d'ordre cognitif chez le parent contribuent également à l'apparition des comportements agressifs envers l'enfant. Les auteurs s'entendent pour dire que ce n'est pas la situation considérée objectivement qui déclenche l'agression, mais plutôt la perception et l'interprétation que le parent s'en fait (Karli, 1987). Il existe un accord quasi unanime voulant que le stress soit une réponse individuelle plus ou moins intense à des agents stressogènes (Holmes et Rahe, 1967). Wolfe (1987) explique que le stress joue un rôle de catalyseur qui contribue à l'apparition de conduite abusives dans les situations perçues comme étant déplaisantes.

Brown et Harris (1978) soulignent également que la violence est une réponse possible au stress. D'ailleurs, les hommes ont plus tendance à répondre aux situations stressantes par une conduite violente, alors que les femmes semblent davantage répondre au stress par une conduite de retrait.

De plus, on remarque que les parents abusifs ont des attentes irréalistes envers les capacités de leurs enfants (Rosenberg et Reppucci, 1983) et qu'ils présentent des distortions cognitives sous forme d'exagération des problèmes de comportements de l'enfant (Bugental, Mantyla et Lewis, 1989; Reid, Kavanaugh et Baldwin, 1987). Cette dimension est importante compte-tenu de l'influence de cette perception sur leur comportement (Ethier et coll., 1993). Aussi, on retrouve une sélection des réponses inappropriées aux diverses situations (Young, 1964) et un manque de diversité dans l'exécution de ces réponses (la punition étant fortement privilégiée) face aux comportements de l'enfant (Trickett et Kuczynski, 1986).

*Caractéristiques de l'enfant.* Les recherches s'entendent ici pour souligner que ce n'est pas en elles-mêmes les caractéristiques de l'enfant qui contribuent à augmenter les risques d'abus physique mais plutôt l'interaction entre ces caractéristiques individuelles et les caractéristiques du milieu familial qui fait que certains enfants sont davantage prédisposés à être abusés dans certains milieux (Belsky et Vondra, 1989). Des aspects tels un tempérament difficile et des troubles de comportements peuvent réduire le niveau de tolérance des parents et augmenter leur niveau de stress et, ainsi, accroître la probabilité que ces parents recourent à des stratégies disciplinaires abusives (Kolko, 1996).

Il est important de souligner que chacun des facteurs de risque d'abus physique mentionnés ne doit pas être considéré séparément. C'est plutôt une accumulation de facteurs ainsi que l'absence de facteurs de compensation qui prédisposent les parents à abuser physiquement de leurs enfants (Wolfe, 1987).

Il est donc pertinent de savoir si la présence de certains facteurs spécifiques dépistés dans les familles abusives se retrouvent également chez les figures paternelles dans les familles négligentes ou à risque de maltraitance.

### OBJECTIFS DE RECHERCHE

La présente étude vise à examiner la contribution de l'état de stress parental et des problèmes de comportements chez l'enfant dans la prédiction du potentiel d'abus physique chez le père dans des familles présentant des difficultés psychosociales. Un degré de stress parental élevé chez le père sera associés à une augmentation du potentiel d'abus physique chez ce dernier. La quantité de problèmes émotionnels et comportementaux chez l'enfant sera également associée à une augmentation du potentiel d'abus physique envers ce dernier. Afin d'éviter l'effet de halo présent lorsque la même personne décrit l'enfant à l'aide de deux instruments différents, la description que la mère fait des problèmes de l'enfant sera utilisée ici.

### MÉTHODOLOGIE

#### Échantillon

L'échantillon de la présente étude est composé de 27 familles provenant de régions urbaines et rurales. Il est constitué de deux types de familles. Le premier groupe compte 17 familles négligentes. Elles ont été recrutées en collaboration avec les Centres de Protection de l'Enfance et de la Jeunesse à partir des signalements retenus en raison d'une problématique de négligence. Le deuxième groupe compte 10 familles. Celles-ci ont été recrutées au sein d'une communauté rurale où existe une forte proportion de familles ayant des difficultés socio-économiques (chômage, assistance sociale, etc.). Pour ce groupe de familles, les conditions de participation à la recherche ont été les suivantes: 1) la famille devait avoir au moins un enfant âgé entre 2 et 8 ans, 2) le père ou son substitut devait être présent à l'intérieur du ménage depuis au moins six mois et 3) la famille devait présenter au moins quatre facteurs de risque psychosociaux selon la liste de Piché et coll. (1992).

Les deux groupes de familles - négligentes et à risque - ont été comparés l'un à l'autre sur l'ensemble des variables à l'études. Les résultats indiquent que ces deux groupes de familles sont homogènes. Dans les analyses statistiques qui vont suivre, ces deux groupes de familles seront donc fusionnés (voir Tableau 1 et 2).

Le Tableau 1 présente des informations socio-démographiques sur les familles de l'échantillon. La moyenne d'âge des pères est de 31 ans, avec un écart type de 9. Le nombre moyen de personnes vivant au domicile familial est de 4.8 personnes (écart type = 3.1). Le nombre moyen d'années de scolarité des pères est de 8.6 ans (écart type = 1.5), alors que, chez les mères, il

est de 9.6 ans (écart type = 2). Enfin, la majorité (92%) de l'échantillon a comme source principale de revenu familial des allocations gouvernementales (prestations d'assistance sociale ou d'assurance chômage).

-----  
Placer le Tableau 1 ici  
-----

### Instruments de mesure

Problèmes de comportements de l'enfant. La Liste de comportements chez l'enfant - version 2/3 ans et 4/18 ans - (Achenbach, 1991) permet d'obtenir des parents une description des comportements typiques de leur enfant. Ce questionnaire fournit un score total et des scores globaux sur les deux échelles suivantes: les problèmes d'internalisation et les problèmes d'externalisation. Les scores bruts sont transformés en scores T qui permettent d'identifier les enfants présentant des problèmes significatifs ( $T < \text{ou} = 60$ ). Les deux versions possèdent des qualités psychométriques impressionnantes et sont largement utilisées en recherche auprès de populations d'enfants très diversifiées incluant des clientèles d'enfants maltraités (Achenbach, 1991). La mère est utilisée ici comme source d'information sur les caractéristiques comportementales de l'enfant. La mère est habituellement la source d'information la mieux placée pour faire cette description à l'intérieur du contexte familial. Le lien entre la description de la mère et celle du père est important; Achenbach,

McConaughy et Howells (1988) rapportent, en se basant sur une étude méta-analytique, une corrélation moyenne de 0.59. À l'intérieur du présent échantillon, la corrélation entre la description de la mère et du père est de 0.59 ( $p < 0.01$ ).

Stress parental. L'Inventaire de stress parental (Abidin, 1990) comporte 101 items cotés sur une échelle de type likert. Il permet d'obtenir un score global, un score reflétant le stress associé à la perception des caractéristiques de l'enfant et un autre reflétant le stress associé à l'exercice du rôle de parent.

Considérant que les pères rapportent des niveaux de stress significativement plus bas que ceux des mères, Abidin (1990) propose des normes pour les pères. Dans la présente étude, ces normes ont été utilisées afin de diviser l'échantillon en deux sous-groupes à partir du score total: les pères ressentant un état de stress parental élevé ( $\geq 85^{\text{e}}$  percentile) et les pères ressentant un niveau de stress parental moyen ( $< 85^{\text{e}}$  percentile). Onze des pères de l'échantillon (41%) se situent dans la zone de stress parental élevé. L'inventaire de stress parental possède des qualités psychométriques acceptables et a été largement utilisé dans des recherches auprès de familles ayant des caractéristiques diverses, incluant des familles maltraitantes (Abidin, 1995; Ethier et coll., 1991).

Potentiel d'abus physique envers l'enfant. L'Inventaire du potentiel d'abus - C.A.P.I. - (Milner, 1990) permet d'évaluer le potentiel d'abus de la figure paternelle envers l'enfant. Il comporte 160 items à réponse



dichotomique (d'accord ou en désaccord). A partir de six sous-échelles (Détresse/Angoisse, Rigidité, Tristesse/Malheur, Problèmes avec les enfants et soi, Problèmes avec famille et Problèmes avec les autres), il fournit un score global de potentiel d'abus. Les scores inférieurs à 166 correspondent à la catégorie «Pas de potentiel d'abus», les scores entre 167 et 214 sont regroupés dans la catégorie «Potentiel d'abus marginal» et les scores égaux ou supérieurs à 215 correspondent à la catégorie «Potentiel d'abus significatif».

Le CAPI renferme également un certain nombre de questions spécifiques qui ont pour but d'établir si le répondant a tenté de répondre de manière à donner une image idéalisée ou socialement désirable de lui-même. Cette échelle sera considérée dans les analyses statistiques ultérieures en tant que co-variable.

Le CAPI a été validé auprès d'échantillons de parents signalés aux services de protection de la jeunesse et permet de classer correctement environ 90% des parents dans des échantillons où le taux de mauvais traitements est de un sur deux. Les études psychométriques démontrent un coefficient de consistance interne de 0.96 et une stabilité temporelle de 0.89 (Milner et Wimberley, 1980).

Facteurs de risque psychosociaux. La liste des facteurs de risque psychosociaux (Piché et coll., 1992) a été utilisée afin de contrôler la présence de ces facteurs dans l'échantillon des familles à risque. Cette liste comporte 23 facteurs d'ordre socio-démographique, biomédical et relationnel. Dans la

présente étude, les familles à risque cumulent au moins 4 facteurs. Les renseignements sur la présence ou non de ces facteurs pour les familles recrutées dans la communauté ont été obtenu par le responsable des dossiers scolaires (le directeur des écoles primaires) qui connaît bien la situation sociale et parentale des familles dont les enfants fréquentent ses écoles.

### Procédures

La passation des questionnaires s'est faite en deux étapes. Dans un premier temps, les questionnaires des familles provenant des CPEJ ont été administrés au cours de l'année 1993. Tandis que pour l'expérimentation des familles recrutées dans la communauté, la passation des questionnaires s'est faite ultérieurement, soit au printemps 1995.

La méthode a été semblable pour les deux groupes. Le questionnaire était placé de sorte que l'évaluateur et le parent puissent voir les questions. L'évaluateur lisait les questions à voix haute et encerclait les réponses données par le parent. De cette façon, il était possible de palier au problème de difficulté en lecture, fréquent dans cette population, et au problème de compréhension des questions.

Des analyses corrélationnelles et des analyses de régression multiple ont été effectuées pour vérifier les hypothèses principales. Le score brut de potentiel d'abus physique constitue la variable dépendante. Le score total pondéré (score T) de la liste de comportements de l'enfant et la catégorie de stress parental (stress moyen/stress élevé) constituent les variables indépendantes. Le score de désirabilité sociale obtenu au CAPI est entré

comme co-variable dans l'analyse de régression. Cette variable est dichotomique et indique si un sujet a tenté ou non de présenter une image idéalisée de lui dans le CAPI.

## RÉSULTATS

### Analyses Descriptives

Le Tableau 2 présente des données descriptives pour chacune des variables à l'étude. Les pères rapportent un score total moyen de 62.1 (écart type = 11.7) au questionnaire de perception des problèmes de comportements chez l'enfant, tandis que les mères rapportent un score total moyen de 66.6 (écart type = 7.9).

Les pères obtiennent un score de stress moyen de 258.4 (écart type = 40.2). Selon les normes d'Abidin (1990) pour les hommes, les sujets sont considérés stressés lorsque leur score total est supérieur à 247, soit au delà du 85<sup>e</sup> percentile. Dans cet échantillon, on retrouve 40.7% des sujets dans cette catégorie.

En consultant le Tableau 2, on remarque également que les pères de l'échantillon obtiennent un score moyen de potentiel d'abus de 179.4 (écart type = 85.1) au CAPI. On dénote dans cet échantillon 48.2% des sujets qui se retrouve dans les catégories de parents ayant un potentiel d'abus marginal ou significatif. De plus, il est possible de remarquer qu'il y a 55.6% de la totalité des pères de l'échantillon qui ont tentés de donner une image idéalisée d'eux-mêmes.

-----  
Placer le Tableau 2 ici  
-----

### Analyses Corrélationnelles

Le Tableau 3 présente la matrice de corrélations entre les variables à l'étude. Plus les pères de l'échantillon perçoivent des problèmes de comportements chez l'enfant, plus leur degré de potentiel d'abus envers ce dernier augmente ( $r = 0.46, p < .05$ ). Les pères qui rapportent un niveau élevé de stress dans l'exécution du rôle parental ont tendance à rapporter un degré de potentiel d'abus envers l'enfant plus élevé ( $r = 0.60, p < .01$ ).

-----  
Placer le Tableau 3 ici  
-----

Les analyses corrélationnelles permettent également de vérifier l'association entre, d'une part, la quantité de problèmes chez l'enfant perçus par le père et, d'autre part, le niveau de stress parental ressenti par ce dernier. Les résultats du Tableau 3 montrent que la description des problèmes de comportements chez l'enfant par le père constitue co-varie de façon significative avec le niveau de stress parental ( $r = 0.59, p < .01$ ). Cependant, la description des problèmes de l'enfant par la mère ne semble pas être significativement associée au degré de potentiel d'abus de son conjoint ( $r = 0.15, p > .05$ ), mais est marginalement associé à son niveau de stress parental ( $r = 0.49, p < .05$ ). Par ailleurs, on peut constater qu'il existe

une convergence significative des résultats entre le père et la mère lorsqu'ils décrivent leur enfant ( $r = 0.59, p < .01$ ).

Enfin, il est possible de constater que l'indice de désirabilité sociale est marginalement associé au score de potentiel d'abus du père ( $r = -0.34, p = .08$ ). La Figure 1 présente de façon schématique les diverses relations observées entre les variables.

-----  
Placer la Figure 1 ici  
-----

### Analyses Multivariées

Le Tableau 4 présente les résultats d'une analyse de regression multiple hiérarchique avec le score de potentiel d'abus du père comme variable dépendante. Dans une première étape, la variable «désirabilité sociale» a été entrée afin de contrôler son influence; elle explique une portion non-significative de la variance du potentiel d'abus ( $R^2 = .12, F = 3.25, ns$ ).

La quantité de problèmes chez l'enfant décrit par la mère a été entrée dans une seconde étape. Lorsque les caractéristiques de l'enfant sont incluses dans l'équation, la portion de variance expliquée augmente à 13% ( $R^2 = .13, F = 1.58, ns$ ) et les résultats indiquent que cette dimension ne contribue pas spécifiquement à expliquer la variance du potentiel d'abus ( $\beta = .08, t = 0.4, ns$ ).

-----  
Placer le Tableau 4 ici  
-----

Lorsque, lors d'une troisième étape, le niveau total de stress parental est ajouté à l'équation, la portion de variance expliquée augmente à 41% ( $R^2 = .41$ ,  $F = 4.79$ ,  $p < .01$ ). Le niveau de stress parental contribue spécifiquement à expliquer la variance du potentiel d'abus ( $\beta = .61$ ,  $t = 3.2$ ,  $p < .01$ ). Ces résultats suggèrent que le niveau total de stress ressenti par le père dans son rôle parental s'avère un facteur important dans la compréhension du lien qui existe entre son degré de potentiel d'abus et ce après avoir contrôlé l'effet de la désirabilité sociale et les caractéristiques de l'enfant.

#### DISCUSSION ET CONCLUSION

La présente recherche avait pour objectif de se pencher sur le phénomène du potentiel d'abus physique du père envers son enfant dans les familles présentant des difficultés psychosociales plus ou moins sévères. L'étude démontre que les caractéristiques comportementales de l'enfant et le niveau de stress parental ressenti par le père contribuent de façon significative à expliquer les variations dans le degré de potentiel d'abus physique envers l'enfant des hommes de l'échantillon, et ce après avoir contrôlé l'effet de la désirabilité sociale et les caractéristiques de l'enfant.

Les résultats de la présente étude permettent cependant d'apporter une nuance. Ce n'est pas en soi l'évaluation objective des problèmes de comportements chez l'enfant qui semble être associée au potentiel d'abus

physique du père envers ce dernier, mais plutôt l'état psychologique de stress que suscite la conduite de cet enfant chez le parent. Ceci va dans le même sens que les propos de Karli (1987) disant que c'est l'évaluation psychologique des situations qui contribue à l'apparition des comportements agressifs. D'ailleurs, les résultats de notre étude démontrent qu'il existe un lien significatif entre le stress parental ressenti par le père et son potentiel d'abus. L'analyse de régression suggère que c'est surtout le niveau de stress parental qui doit être considéré dans l'explication du potentiel d'abus, la contribution spécifique des caractéristiques de l'enfant étant non-significative.

Ces résultats confirment aussi ceux obtenus par Ethier et coll., (1993) avec un échantillon de mères négligentes qui indiquent que le stress parental influence significativement la perception de la quantité de problèmes de comportements chez l'enfant négligé. Ainsi, le degré de stress que le père ressent dans son rôle de parent ainsi que l'évaluation psychologique des problèmes comportementaux de son enfant contribuent à augmenter son potentiel d'abus physique envers ce dernier.

La taille restreinte de l'échantillon ( $n = 27$ ) nous empêche de pouvoir généraliser les résultats obtenus. Des difficultés énormes sont habituellement rencontrées dans le recrutement et la participation des hommes vivant dans les familles maltraitantes et à risque psychosocial. Très peu de recherches effectuées auprès de ce type d'échantillon sont actuellement disponibles et, pour celles qui présentent des données sur les pères, la taille de leur échantillon se compare à celle de notre étude.

Enfin, plus de la moitié des pères de notre échantillon présentaient un indice de désirabilité sociale significatif. Cette situation n'a cependant pas empêché plusieurs de ces pères de manifester un degré de potentiel d'abus marginal ou significatif. Nous ne croyons pas que la validité des résultats obtenus soit remise en question en raison de cette situation. Il faudrait cependant exercer beaucoup de prudence dans leur interprétation.



## RÉFÉRENCES

- Abidin, R.R. (1983). Parenting Stress Index. Charletlesville, VA: Pediatric Psychology Press. Whitney Whitney
- Achenbach, T.M. (1991). Manual for the Chil Behavior Check-list and Revised Child Behavior Profile. Newbury Park, CA: Sage Publications.
- Andrews, B. (1994). Family violence in a social context. Factors relating to male abuse of children. In J. Archer (Eds.) Male Violence, 11, 195-209.
- Azar, S.T. & Wolfe, D.A. (1989). Child abuse and neglect. In E.J. Mash & A. Burkley (Eds.), Treatment of Childhood disorders. 451-489. New-York: Guildford Press.
- Bauer, W.D., & Twentyman, C.T. (1985). Abusing, neglectful, and comparison Mothers' responses to child-related and non-related stressors. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 53 (3), 335-343.
- Belsky, J. (1984). The determineants of Parenting: A process model. Chlid Development, 55 (1), 83-96.
- Belsky, J., Vondra, J. (1989). Lessons form child abuse: The determinants of parenting. In D. Cicchetti, V. Carlson (Eds.), Child Maltreatment: Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect. Cambridge: Cambridge University Press.
- Bowlby, J. (1973). Attachment and loss. Vol. 2: Separation, Anxiety and anger. New-York: Basics Book
- Bugental, D.B., Mantyla, S.M. & Lewis, J. (1989). Parental attributions as moderators of affective communication to children at risk for physical abuse. In D. Chichetti et V. Carison. Child maltreatment: Theory and

- research on the causes and consequences of child abuse and neglect, Cambridge, Press University, 254-279.
- Burgess, R.L., & Conger, R.D. (1978, December). "Family interaction in abusive, neglectful and normal families." Child Development, 49, 1163-1173.
- Chesler, P. (1986). Mothers on trial: The battle for children and custody. N.-Y.: McGraw-Hill.
- Clerget, J. (c1992). Places du pères, violence et paternité. Presses universitaires de Lyon.
- Crittenden, P. (1988). Family and dyadic patterns of functioning in maltreating families. K. Browne, C. Davies, P. Stratton (Eds), Early Prediction and Prevention of Child Abuse. New York.: Wiley.
- Ethier, L., Palacio-Quintin, E., Couture, G., Jourdan-Ionescu, C. & Lacharité, C. (1993). Evaluation psychosociale des mères négligentes (Région 04). Rapoort de recherche présenté au Conseil de santé et des services sociaux de la région de Trois-Rivières, Groupe de Recherche en Développement de l'Enfant, U.Q.T.R.
- Farrel-Erikson, M., et Egeland, B. (1987). A developmental View of the Psychological Consequences of Maltreatment. School Psychology Review, 16 (2), 156-168.
- Freidman, R., Sandler, J., Hernandez, M., & Wolfe, D. (1981). Child abuse. In E. J. Mash & L.G. Terdal (Eds.), Behavioral assessment of childhood disorders, 221-255. New-York; Guilford.

- Gaines, R., Sandgrund, A., Green, A.H., & Power, E. (1978). Etiological factors in child maltreatment: A multivariate study of abusing, neglecting and normal mothers. Journal of Abnormal Psychology, 87, 531-540.
- Gil, D.A. (1970). Violence against children. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.
- Green, A.H. (1976). A psychodynamic approach to the study and treatment of child-abusing parents. Journal of Academy of Child Psychiatry, 15, 414-429.
- Hoffman-Plotkin, D. et Twentyman, C.T. (1984). A multimodal assessment of behavioral and cognitive deficits in abused and neglect preschoolers. Child Development, 55 (1), 83-96.
- Holmes, T., & Rahe, R., (1967). The social readjustment rating scale. Journal of Psychosomatic Research, 11, 213-219.
- Kinard, E.M., & Klerman, L.V. (1980). Teenage parenting and child abuse: Are they related? American Journal of Orthopsychiatry, 50, 481-488.
- Kolko D.J. (1996). Child physical abuse. In J.Briere, L.Berliner, J.A. Bulkley, C. Jenny & T. Reid (eds.), The APSCA Handbook on Child Maltreatment. Thousand Oak, CA: Sage.
- Krugman, R., et Krugman, M. (1984). "Emotional Abuse in the Classroom." American Journal of Diseases in Children, 138, 284-286.
- Martin, M.J., & Walters, J. (1982). Familial Correlates of Selected Types of Child Abuse and Neglect. Journal of Marriage and the Family, 44 (2), 267-276.
- Mccubbin, H.I., Cauble, A.E., & Patterson, J.M. (1982). Family stress, coping and social support. Springfield, IL: Charles C. Thomas.

- Milner, J.S. (1990). An Interpretive Manual for Child Abuse Potential Inventor North California: Psytac inc.
- Milner, J.S. & Winberley, R.C. (1980). Prediction and explanation of child abuse. Journal of Clinical Psychology, 36, 875-884.
- Pelton, L. (1978). Child abuse and neglect: The myth of classlessness. American Journal of Orthopsychiatry, 48, 608-617.
- Piché, C., Roy, B. & Couture, G. (1992). Le projet apprentissage: une expérience d'intervention précoce et à long terme auprès d'enfants à hauts risques psychosociaux. Apprentissage et socialisation, 15 (2), 145-157.
- Reid, J.B., Kavanaugh, K. & Baldwin, D.J. (1987). Abusive parents' perceptions of child problem behaviors: an exemple of parental bias. Journal of abnormal child psychology, 15 (3), 457-466.
- Rosenberg, M.S., & Reppucci, N.D. (1983). Abusive mothers: Perceptions of their own and their children's behavior. Journal of consulting and clinical psychology, 51 (5), 674-682.
- Schellenbach, C.J., Monroe, L.D., & Merluzzi, T.V. (1991). The impact of stress on cognitive components of child abuse potential. Journal of Family Violence, 6, 61-80.
- Straus, M.A. (1973, June). A general systems theory approach to a theory of violence between family members. Social Science Information, 12, 105-125.
- Trickett, P.K., & Kuczynski, L. (1986). Children misbehaviors and parental discipline strategies in abusive and nonabusive families. Development Psychology, 22, 115-123.

- Wilson, M., & Daly, M. (1987) "Risk of maltreatment of children living with step-parents" in R.J. Gelles, & J.B.Lancaster (eds). Child Abuse and Neglect: biosocial dimensions. New-York: Adline de Gruyter. 215-232.
- Wolfe, D.A. (1987) Child Abuse: Implications for Child Development and psychopathology. London-Sage
- Young, L. (1964). Wednesday's children: A study of child abuse and neglect. New-York: McGraw-Hill
- Zigler, E. (1980). Controlling child abuse: Do we have the knowledge and/or the will. In G. Gerbner, C.J. Ross & E. Zigler (Eds). Child abuse :An agenda for action. New-York: Oxford University Press.

Tableau 1

Données socio-démographiques sur l'échantillon

Variable	Groupe négligence (n=17)			Groupe à risque (n=10)			Échantillon total (N=27)		
	M	$\sigma$	%	M	$\sigma$	%	M	$\sigma$	%
Âge des pères (années)	29.1	6.3		36.0	14.7		31.0	9.0	
Âge de l'enfant-cible (mois)	60.7	20.2		86.3	36.4		70.6	29.3	
Sexe de l'enfant-cible									
Garçons			52.9			70.0			59.3
Filles			47.1			30.0			40.7
Nombre personnes vivant au domicile	4.6	1.7		5.1	1.1		4.8	1.5	
Proportion de familles vivant principalement d'aide gouvernementale			93.0			90.0			92.0

Tableau 2

Données descriptives sur les variables à l'étude pour l'ensemble de l'échantillon

Variable	Groupe négligence (n=17)			Groupe à risque (n=10)			Échantillon total (N=27)		
	M	$\sigma$	%	M	$\sigma$	%	M	$\sigma$	%
Problèmes chez l'enfant décrits par le père	60.4	13.2		65.0	8.3		62.1	11.7	
Problèmes chez l'enfant décrits par la mère	66.0	9.3		67.5	5.5		66.6	7.9	
Stress parental du père (score brut)	248.7	34.3		275.1	45.5		258.4	40.2	
Stress moyen (% de pères)			47.0			40.0			59.7
Stress élevé (% de pères)			53.0			60.0			40.7
Potentiel d'abus du père (score brut)	179.9	81.1		178.6	96.0		179.4	85.1	
Pas de potentiel (% de pères)			47.0			60.0			51.9
Potentiel d'abus (% de pères)			53.0			40.0			48.1
Désirabilité sociale (% de pères)			58.8			50.0			55.6

Tableau 3

Matrice des corrélations de Pearson entre les paires de variables à l'étude  
(n=27)

	1	2	3	4	5
1. Perception-enfant/père	---				
2. Perception-enfant/mère	.59**	---			
3. Stress/père	.59**	.49*	---		
4. Potentiel d'abus/père	.46*	.15	.60**	---	
5. Désirabilité/père	-.05	-.22	-.20	-.34+	---

+ p = .08

\* p < .05

\*\* p < .01



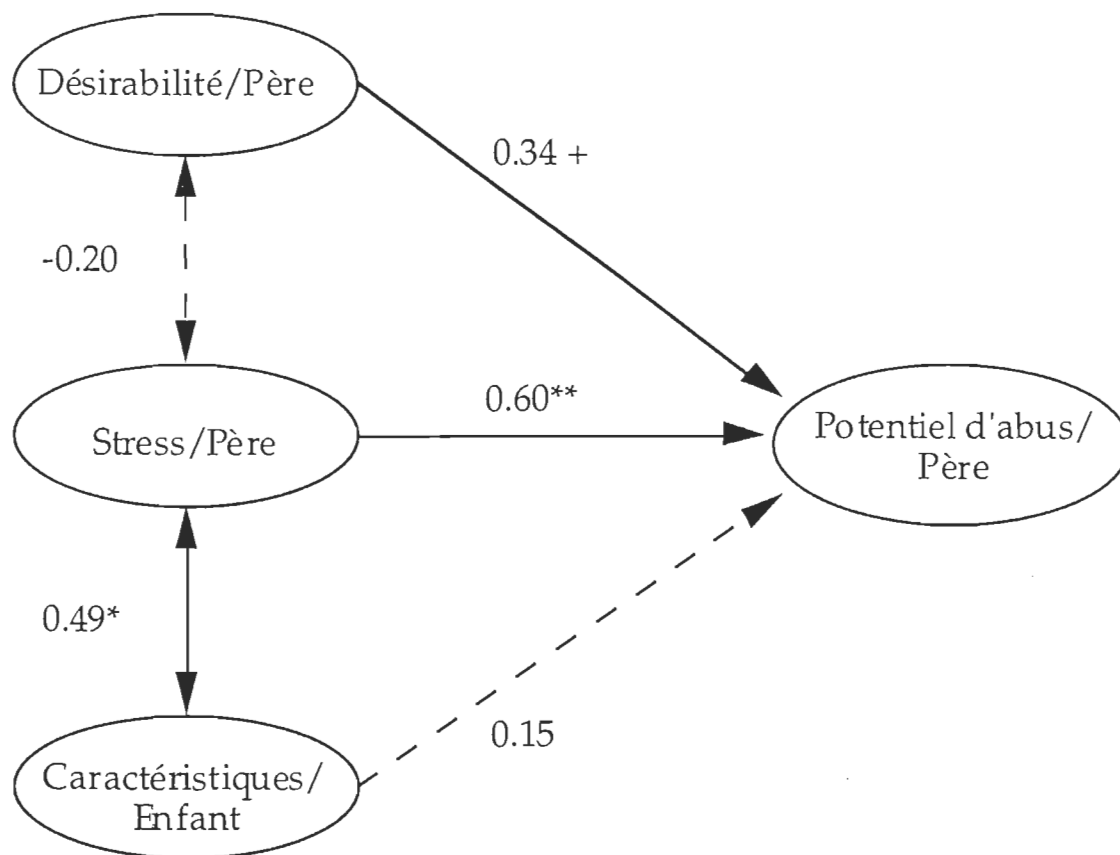


Figure 1 - Liens (corrélations) entre les différentes variables étudiées

Tableau 4

Analyse de régression multiple hiérarchique portant sur le potentiel d'abus du père (N=27)

	Étape 1		Étape 2		Étape 3	
	$\beta$	t	$\beta$	t	$\beta$	t
1. Désirabilité/père	-.35	-1.8	-.33	-1.6	-.27	-1.5
2. Caractéristiques-enfant			.08	0.4	-.21	-1.1
3. Stress/père					.61	3.2 **
R	.35		.35		.64	
R <sup>2</sup>	.12		.13		.41	
F	3.13		1.58		4.79 **	

\*  $p < .05$

\*\*  $p < .01$

## REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à M. Carl Lacharité, directeur de cette recherche, pour avoir cru en moi. Sa disponibilité et ses précieux conseils m'ont permis de mener à bien cette dernière étape de ma scolarité.

J'en profite également pour remercier le Groupe de Recherche en Développement de l'Enfant de l'Université du Québec à Trois-Rivières pour m'avoir épauler durant la partie du traitement statistique. Un merci tout spécial à M. Germain Couture pour son attention et sa patience.